

Critique - Jeune Public - Huy

Tweeter

Jean-Jean



Se sentir existant

Par Michel VOITURIER

COUP DE COEUR

Publié le 24 août 2017

Jean-Jean est transparent. Personne ne le remarque. Pourtant, il aimerait bien qu'on le reconnaisse. Alors, il cherche un moyen pour que toute l'école se souvienne de lui. Que ses parents réagissent au lieu de lui laisser sa liberté.

Être invisible aux yeux des autres n'est pas vraiment une qualité. Pour celui qui l'est, cela a l'avantage que personne ne l'embête, cela a pour conséquence une solitude intégrale. L'indifférence est pire que le rejet. Elle rend totalement anonyme. Et les vagues contacts qu'il a avec les seuls deux élèves extrêmes de son établissement scolaire (l'étudiant le plus cool et la fille la plus rebelle) ne sont rien qu'un échange superficiel de quelques banalités porteuses de vide.

Au cœur d'un dispositif scénique entouré par le public, trois comédiens incarnent tour à tour divers personnages saisis dans leur existence quotidienne. Ils endossent ces rôles avec fluidité, en s'emparant de l'un ou l'autre accessoire significatif, changeant d'allure et de ton. Ils assument en plus, avec la discrétion d'un machiniste d'habitude invisible dans les coulisses, le décor sonore concocté par l'électronique.

On regarde les relations avec les pairs, avec les parents, en direct, via les réseaux sociaux et les événements festifs. On perçoit ce qui est façade et ce qui est profondément intérieur. Ce qui dresse une sorte de portrait sociologique de l'adolescence d'aujourd'hui. L'analyse qui en ressort est forcément complexe. Elle induit une réflexion à tous niveaux en ce qui concerne la communication, le degré de liberté, l'apprentissage de la responsabilité. Et dans la mesure où le trio d'acteurs est hautement crédible non pas dans l'imitation du réel mais dans l'image personnelle qu'il en donne, le miroir tendu au public est accepté, distancié, objectivé.

Source : www.ruedutheatre.eu

Suivez-nous sur twitter : [@ruedutheatre](https://twitter.com/ruedutheatre) et facebook : facebook.com/ruedutheatre

Dès 12 ans

Jean Jean

Trou de ver

Un plateau quasi-nu, une structure en croix métallique, trois comédiens qui changeront de rôle et des spectateurs assis en quadri frontal. Inspide, Jean Jean alias Brice Mariaule, s'ennuie à mourir et nul ne répond à ses demandes d'ajout sur Facebook. Il en vient à souhaiter mourir pour qu'on parle enfin de lui, change de tenue plusieurs fois par jour pour attirer l'attention, suit Arthur, "le mec le plus cool de l'école" à la trace et finit par organiser une "méga soirée" prête à dérapier. Une mise en scène rythmée par des chansons, du rap ou du slam, d'une sobriété efficace signée Valentin Demarcin pour une tranche d'adolescence éloquente pour les jeunes confrontés à la question de la banalité, partagés entre l'envie de se fondre dans le moule et de se distinguer en devenant la vedette de l'école.

